

MER DE SABLE

Cartographier, c’est figer : donner une forme, réduire à un symbole. Pourtant, dans les cartes anciennes, il existait toujours des zones blanches, des espaces nommés *terra incognita*. Ces vides représentaient l’inexploré, mais aussi l’indomptable : les océans, les déserts, des paysages perçus comme monotones mais en réalité toujours en mouvement — vagues qui se lèvent et retombent, dunes qui se déplacent au gré du vent. Comment figer ce qui ne cesse de se transformer ?

Notre jardin prend appui sur cette réflexion. Nous proposons un paysage de sable, modelé en vagues et en dunes. Le visiteur sera invité à marcher sur ces ondulations, à ressentir physiquement le mouvement que la carte ne peut capturer. Pour «figer» le désert mouvant, des plantations disposées en grilles orthogonales tentent de freiner le déplacement du sable grâce à la végétation. Certaines parties des dunes seront ponctuées de pépites de verre blanc, évoquant la neige dans le désert — un phénomène rare, presque paradoxal, qui bouscule l’imaginaire et rappelle la temporalité sensible des paysages.

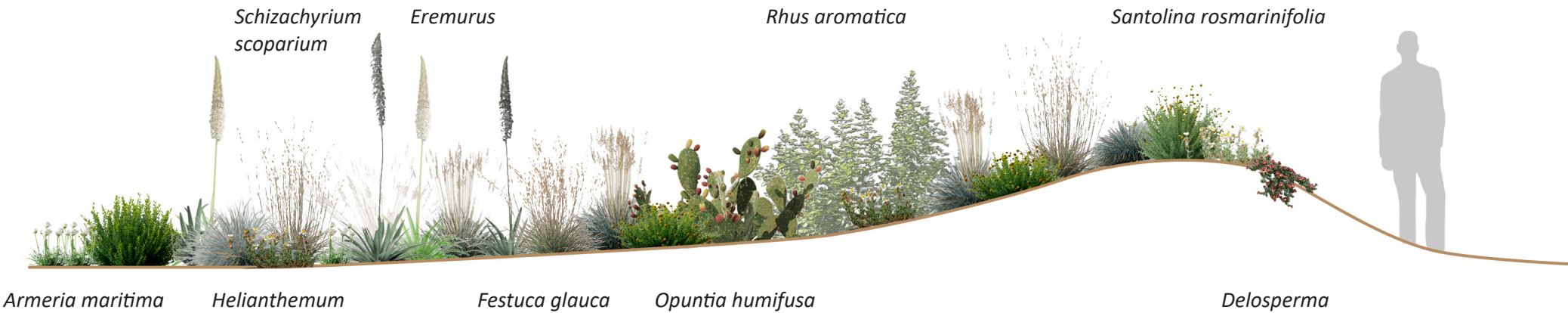
Notre proposition cherche à rendre perceptible cette tension entre ce que l’on trace et ce qui échappe, entre la volonté de fixer et la réalité mouvante du monde.



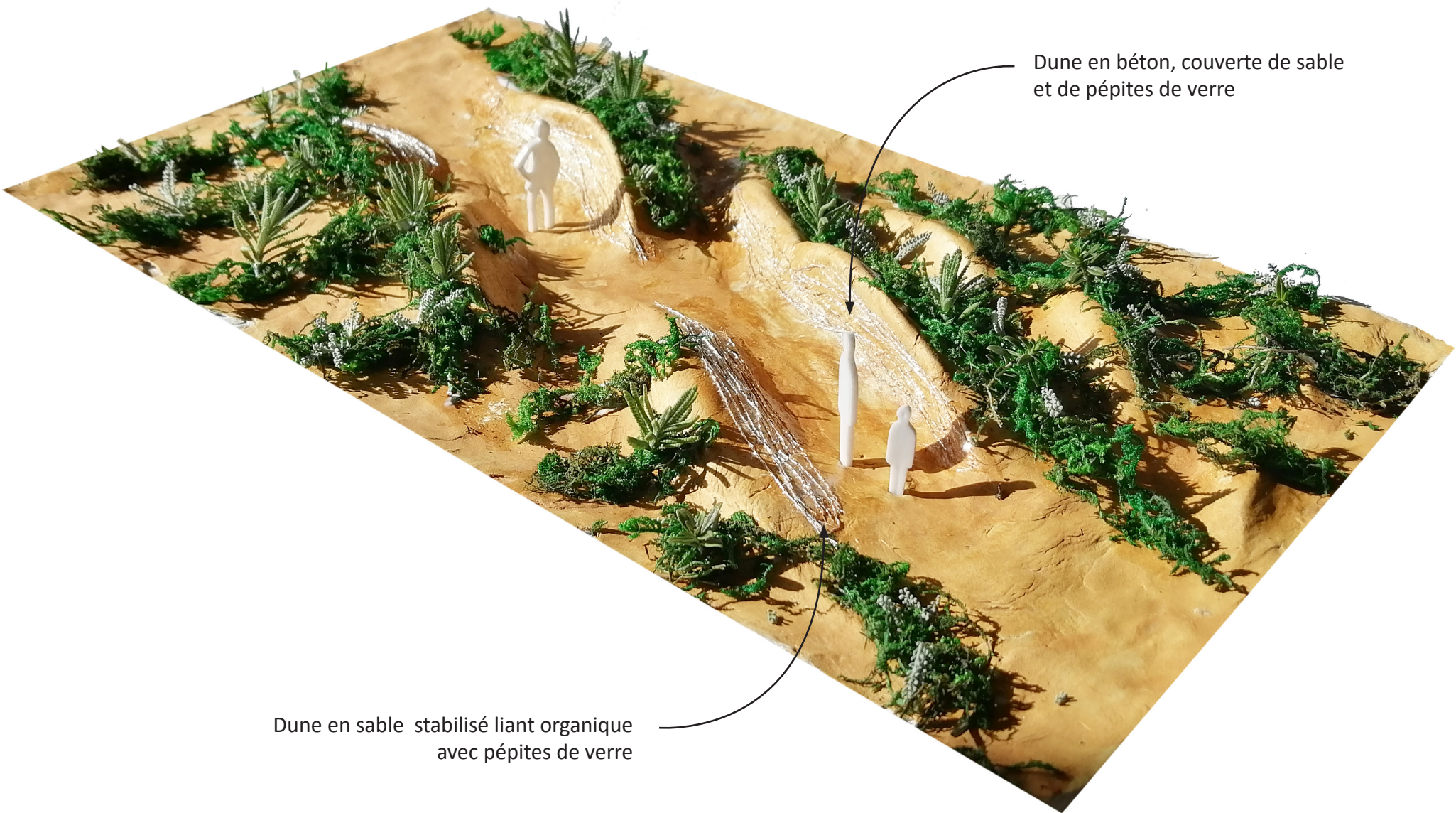
VUE EN PLAN



PLANTATIONS



PERSPECTIVE



ELÉVATION



VUE

